
Communiqué de presse Sud Aérien

Les mouvements capitalistiques en cours, prise de participation de l'Etat hollandais à hauteur de l'état français, soit 14 %, démontrent une nouvelle fois **l'importance stratégique de notre activité de transport aérien.**

Le gouvernement français se réveille, découvrant tout à coup que nous ne sommes pas chez les Bisounours, le même Macron qui disait à Benjamin Smith être prêt à vendre les dernières participations de l'Etat. Tout comme il veut privatiser Aéroports de Paris, la française des jeux... et bien sûr, les vendre aux petits copains...

Mais là c'est un autre Etat qui rentre dans la danse, en partie produit de l'inquiétude des salariés hollandais de voir KLM se transformer en compagnie low-cost et de voir arriver le PDG d'Air France/KLM au conseil de surveillance de KLM.

La stratégie du PDG est d'orienter le maximum de passagers vers Schiphol, les taxes de l'aéroport d'Amsterdam étant faibles, tout en restaurant l'image de marque d'Air France un peu abîmée par les mouvements sociaux, mais aussi par les annulations de vol et retards dus au manque d'effectifs.

Les salariés Air France sont aussi inquiets de voir leur activité réduite au trafic Premium plus haut de gamme, mais avec moins d'avions. Le trafic moyen et court-courrier est orienté par Amsterdam, et donc assuré par KLM, ou assuré par la filiale low-cost Transavia (qui prévoit l'achat d'une centaine d'avions B737 supplémentaires).

L'Etat hollandais a acheté ces actions en partie de façon privée, ce qui confirme qu'il a trouvé des alliés dans cette opération.

Dernière pièce au tableau, la compagnie américaine **Delta**, très puissante, est montée au capital d'Air France à **8,8 %** l'an passé, ainsi que **China Eastern**, la même qui investit massivement en Europe : prise de contrôle de Virgin, sur les rangs pour racheter Alitalia,... et demain Air France ?

Il y a beaucoup d'argent à se faire dans le transport aérien. Mais cette activité stratégique, et aussi très sensible aux enjeux de sécurité et d'écologie, ne peut être laissée aux caprices des financiers. Les salariés de KLM ont raison de se battre pour défendre l'avenir de leur compagnie mais les salariés d'Air France ne doivent pas rester passifs non plus.

Air France a toujours souffert d'un Etat français peu visionnaire, sous capitalisée. Et ce n'est pas la privatisation qui a arrangé les choses avec la création de sous-compagnies comme Transavia, Joon, Hop... pour toujours moins payer les salariés.

Le gouvernement doit soutenir Air France et les salariés du transport aérien, donner les moyens financiers de son développement. Ne pas laisser les salariés à la merci des appétits financiers. Embaucher et payer correctement les salariés pour un transport de qualité en toute sécurité. Sinon d'autres le feront, dans leurs propres intérêts... Avec de possibles catastrophes.